

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 11-12

Artikel: Notre petit concours
Autor: Oberson, Solange / Bongard, Marie / Desplands, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

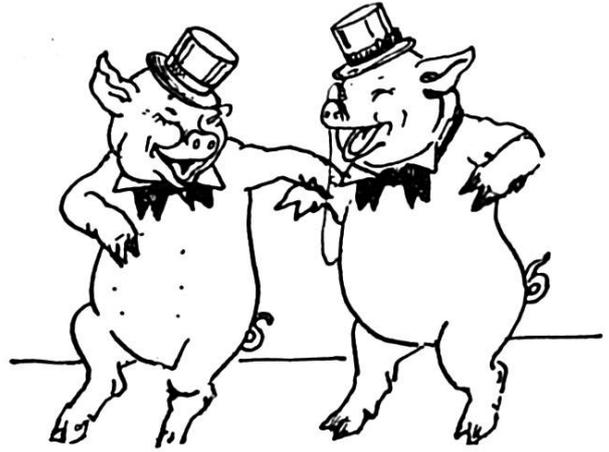
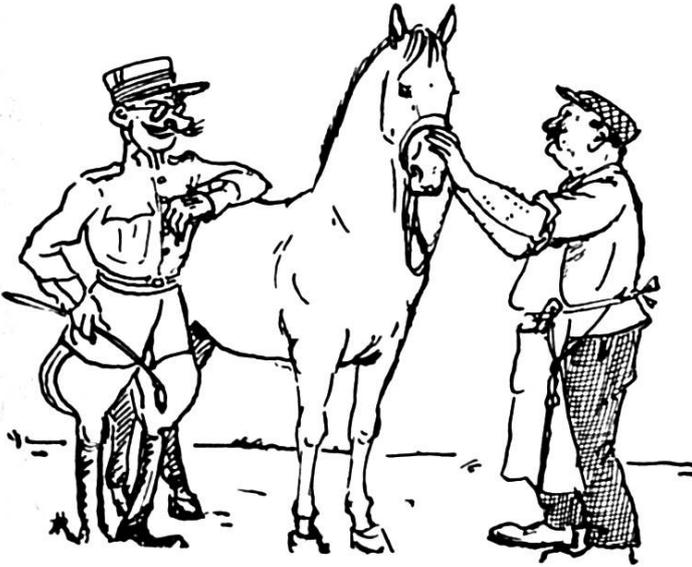
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende — 5 lignes au plus — en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 francs.

L'a eyênâ in arouvin. Lè po mè fère a komprendre ke vo j'ithè en krouyo ofihyi.

Lè pye thou vo ke fudré fotre bao

Kreyo pye thou le tsavo tyi è vo !

Il a henni en arrivant pour me faire comprendre que vous êtes mauvais officier. C'est plutôt vous qu'il faudrait abattre : je crois mieux le cheval que vous !

(Patois de la Glâne.)

Solange Oberson, Charrière.

Recevra notre prime de 5 francs.

* * *

Adyu mon tsèvo, mon bon kopin. Le boutzi va tè tyâ, ma y vu on chabo in chovinyi.

Adieu mon cheval, mon bon copain. Le boucher va te tuer, mais je veux un sabot en souvenir.

(Patois d'Ependes.) *Marie Bongard.*

* * *

— Monchu lo capitaine, vouthron tsaô est bî blyan, mâ vo vo j'ithés nair !

— Monsieur le capitaine, votre cheval est beau blanc, mais vous vous êtes noir !

(Patois de Château-d'Oex.)

Alfred Desplands, Château-d'Oex.

Le boutchié : L'é le momein de le toua, l'é malado.

Le cavallié : L'é malado, kemein le sadé vô ?

Le boutchié : La preuva, l'a portau n'eimplatro su le raté !

Le boucher : C'est le moment de l'abattre, il est malade.

Le cavalier : Il est malade ? Comment le savez-vous ?

Le boucher : La preuve, il a porté un emplâtre sur le dos !

(Patois de Troistorrents.) *Isaac Rouiller.*

* * *

N'é pa le kê dè le fotre-ba

L'a mèyou fathon tiyè vo !

Chur ke vo chédè pao le monta

Vouthrè j'omo m'aron vuto bayi lou évi

L'ou farè rin dè pas vo rèvère !

Je n'ai pas le cœur de le tuer

Il a meilleure façon que vous !

Vous ne savez sûrement pas très bien le monter

Vos hommes m'auraient vite donné leur avis

Ils ne seraient pas chagrinés de ne pas vous revoir !

(Patois de la Glâne.)

Gabrielle L'Homme, Mézières FR.